SURGREFFAGE DES VIGNES EN GOBELET

Paul Birebent, Progrès Agricole et Viticole, 1991, 108 n°3

Worldwide Vineyards, Impérators Tibère - 83700 SAINT RAPHAEL

LA GREFFE FOUET

Des articles précédents, parus dans le Progrès Agricole et Viticole, ont traité des surgreffages aériens sur vignes palissées : n°7/1981, p.176-192, 4/1983, p. 121-123, n°7/1986, p. 194-195, n°12/1988, p. 314-318, n°17/1989, p. 367-373.

Les techniques de mise en œuvre décrites sont simples, fiables et appliquées correctement ont un taux de réussite satisfaisant.

Il était généralement admis que les vignes de moins de 15 ans, palissées haut et droit, au tronc lisse et sans nécroses, étaient seules aptes au surgreffage.

Les vignes basses, tortueuses et les vignes hautes trop âgées étaient condamnées dans le cadre des restructurations, à la replantation.

Les modifications imposées dans l'encépagement de certaines appellations, la réticence à l'arrachage de vignes hautes, saines et puissantes ont amené à envisager d'autres techniques adaptables à chaque type de vignoble.

LE RECEPAGE OU RAJEUNISSEMENT

Cette méthode de préparation de la vigne au surgreffage est la plus facile mais la plus longue.

Elle consiste par incision annulaire au stade B, à forcer le démarrage de gourmands. Un seul d'entre eux, parfaitement positionné, doit être conservé et soigneusement palissé.

En août suivant, ou en août de la seconde année, si le diamètre est insuffisant, ce gourmand peut être greffé à œil dormant (greffe aérienne d'été – PAV 12/1988) ou à oeil poussant au printemps (Chip-bud et T-bud).

Le recépage par élimination du vieux bois, n'intervient qu'après réussite du surgreffage dans le premier cas.

Dans le second cas, la reprise et le développement des greffes peuvent être contrôlés par la conservation partielle ou l'élimination de la récolte sur souche du vieux cépage. La protection des grosses plaies de taille est impérative.

LA GREFFE FOUET

(PAV n°17/1989, p. 367-373)

Aux USA, la technique du « Whip-bud » est appliquée avec succès par greffage en couronne sur des vignes hautes.

Elle évite généralement l'éclatement et le dessèchement partiel et latéral des souches. En France, on doit à l'insistance et à la collaboration active de M. J. ABEILLE du Château Mont Redon à Châteauneuf-du-Pape, sa mise au point.

La greffe fouet se pratique au printemps sur les coursons de l'année.

C'est une greffe à œil poussant.

Elle suppose donc, comme les autres techniques de printemps, une parfaite conservation des greffons en chambre froide.

Le coût de ces surgreffages est généralement plus élevé et varie avec le nombre de coursons conservés pour être surgreffés.

L'expérience a montré que le remodelage des vieux gobelets à bras multiples sur deux troncs le plus près possible d'un plan vertical dans l'axe du rang, était la solution la plus pratique et la moins onéreuse.

Le tuteurage des greffes est, comme dans les autres méthodes, indispensable.

Il y a perte de récolte de l'ancien cépage mais chaque greffon développé est porteur de deux grappes qui arrivent normalement à maturité.

Les opérations de suivi se limitent essentiellement à l'ébourgeonnage régulier des vieux bois et à l'attachage soigneux des greffes sur leurs tuteurs ou fils de palissage.

Les soudures sont bien plus solides du fait des diamètres sensiblement identiques des greffons et des coursons.

Le développement végétatif et l'aoûtement se font normalement et dans tous les cas beaucoup plus tôt qu'avec les techniques habituelles parce qu'il y a concordance presque parfaite dans la continuité des vaisseaux conducteurs de sève de part et d'autre du point de soudure.

Cette greffe est enfin plus facile à réaliser par des non-professionnels. Elle est décrite et illustrée sur les nombreuses photos de l'article.



